



27 MARDI-IMMO
30 PROGRAMMES TV
31 FEUILLETON
31 MOTS CROISÉS
32 MÉTÉO

L'ancien Hospice du Simplon.

Paysans esseulés? Meuh non...

SOCIÉTÉ • Dans «L'amour est dans le pré», la télé-réalité de M6, des agriculteurs cherchent l'âme sœur. Le Châtelois Eric Vial a participé. Et combat le cliché du fermier solitaire.

ANNICK MONOD

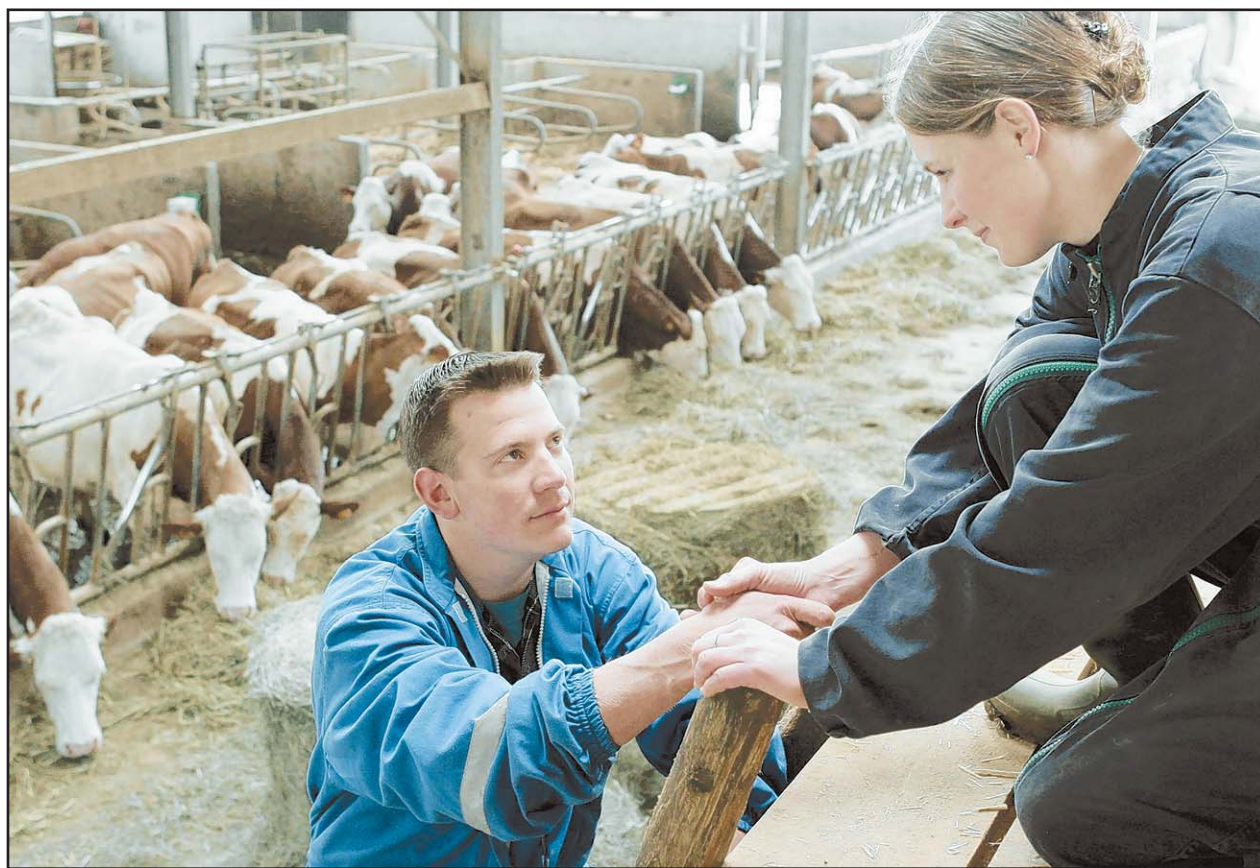
Les paysans rebutent-ils les filles? Pour la chaîne de télévision M6, c'est sûr: le mariage est devenu un vrai problème pour les agriculteurs. Avec un taux de célibat de 30% supérieur à la moyenne française, les agriculteurs mériteraient bien leur propre série de télé-réalité. Depuis début juillet, M6 diffuse la deuxième saison de «L'amour est dans le pré»: les téléspectateurs y suivent les tribulations de huit agriculteurs et une agricultrice en quête de l'âme sœur. Un paysan fribourgeois, Eric Vial, 28 ans, participe à l'aventure. Il a été retenu pour courtiser Sandrine, 26 ans, qui gère une exploitation dans le Doubs français.

Alors, désespérément seuls, les paysans? En Suisse, les statistiques disent le contraire. En 2000, 73% des paysans et 91% des paysannes du pays étaient mariés. Bien plus que la moyenne nationale, à 47% et 45%. Chez les jeunes paysans toutefois (comme chez les jeunes tout court), les mariages sont plus rares: seulement 7% chez les 20-24 ans, et 39% chez les 25-29 ans. Comment comprendre ces chiffres? Difficile: il n'existe pas d'étude spécifique aux agriculteurs, regrette le Pr Philippe Wanner, du laboratoire de démographie et d'études familiales de l'Uni de Genève.

Soucis d'argent d'abord

Fondateur du «Déclic», la ligne de téléphone de détresse pour agriculteurs, Walter Willener ne croit pas au désert amoureux des campagnes. «Les principaux soucis de nos appelants touchent à la situation économique de l'exploitation et aux relations au sein de la famille (succession, cohabitation)», indique celui qui préside également la Fédération suisse des paysans. «Sur 25 appels au cours des huit derniers mois, deux seulement étaient motivés par des difficultés conjugales, un seul par la solitude amoureuse.»

Dans le film «Je vous trouve très beau», d'Isabelle Mergault, Michel Blanc incarnait un veuf contraint de se chercher une nouvelle épouse dans les pays de l'Est, faute de candidates sur place. «En Suisse aussi, il y a des agriculteurs qui cherchent leur bonheur dans des pays où la situation économique est plus difficile, comme l'île Maurice ou la Roumanie par exemple», constate Bruno Häller, du Service fribourgeois de vulgarisation agricole à Grangeneuve. «Mais s'ils ne trouvent personne ici, ça vient plutôt de leur personnalité et de leurs conditions de vie: pour un agriculteur qui a



Seul Suisse de l'émission, Eric Vial a eu un coup de cœur pour Sandrine, 26 ans, agricultrice dans le Doubs. JULIEN KNAUB/M6

une exploitation en ordre, moderne, ce métier n'est pas un obstacle.»

N'empêche. Pour Eliane Croisier, qui dirige l'agence matrimoniale Ensemble à Lausanne, il n'y a pas photo. «Bien sûr que c'est plus difficile pour les paysans de trouver quelqu'un! Question d'offre et de demande, dit-elle. «Les filles qui consultent chez nous aiment la nature, les animaux et tout ce que vous voulez. Mais de là à aller vivre dans une ferme...» A ses yeux, l'agriculture souffre d'une mauvaise image. «Les femmes croient qu'il faudra vivre chez les beaux-parents, avec de la bouse plein les bottes. Des clichés!» La paysannerie a évolué, relève-t-elle: confort, vacances, et possibilité pour les femmes de travailler à l'extérieur.

Pas de collègue de travail

«En ville aussi, il y a de plus en plus de trentenaires qui sont seuls. L'amour, ça dépend de la personne avant de dépendre du métier», tranche Rudolf Haudenschild, rédacteur en chef de la revue *Schweizerbauer*. Qui reconnaît cependant des obstacles particuliers aux agriculteurs: «Ils sont très liés à leur ferme, ont moins de contacts avec l'extérieur, et ils ont aussi moins l'habitude d'exprimer leurs sentiments.» L'ab-

sence de collègues est un vrai handicap, selon le service d'information agricole allemand LID: un tiers des histoires d'amour naîtraient sur le lieu de travail...

Paysan, un fantasme!

Paradoxe: décrié, difficile, le métier de paysan suscite aussi une incroyable sympathie. Quand M6 a présenté aux téléspectateurs ses neuf agriculteurs(trices) célibataires, elle a été submergée de courrier: plus de 2300 déclarations d'amour!

Même constat sur le site www.vachement.fr. Fils de paysan, le Français Bertrand Blond l'a lancé début juin, à force de voir «des copains agriculteurs qui ne trouvaient personne». Surprise: les trois quarts des membres ne sont pas des paysans esseulés, mais... des femmes désireuses d'en rencontrer. «Je m'attendais à tout le contraire!», lâche Bertrand Blond, encore tout surpris. Explication? «Beaucoup d'entre elles vivent en région parisienne. Peut-être que certaines femmes idéalisent la vie à la campagne.» A moins qu'elles aient tout simplement compris que le bonheur, après tout, est bel et bien dans le pré. I

Prochain (et dernier) épisode de «L'amour est dans le pré», lundi 13 août à 20 h 50 sur M6.

BIEN PRÉPARER LE MARIAGE

«En cas de divorce, il arrive que les femmes d'agriculteurs perdent tout.» Epouser un paysan, c'est d'abord une question de sentiments. Mais cela pose aussi une foule de questions juridiques, qui peuvent être des sources de conflits, souligne Bruno Häller, responsable du Service fribourgeois de vulgarisation agricole, à Grangeneuve. Qui travaille où, pour quel salaire, et qu'est-ce qui appartient à qui: mieux vaut tout clarifier par écrit. Références dans le classeur «Paysanne en toute confiance», disponible auprès des services romands de vulgarisation. Ceux-ci proposent aussi un service de conseil juridique. AMO

Eric Vial: «Mon métier n'a jamais posé problème»

«Je déteste qu'on me colle l'étiquette du type qui n'arrive pas à rencontrer quelqu'un sans passer à la TV. C'est complètement à côté!», lance Eric Vial, 28 ans. Si le jeune agriculteur de Châtel-St-Denis a participé à l'émission de M6, c'est sur un coup de cœur. «En voyant le portrait de Sandrine, j'ai été touché par sa personnalité, son vécu. On avait plein de points communs, en plus de notre métier d'agriculteurs. J'ai écrit à l'émission, elle m'a retenu: c'est comme ça que j'ai participé au tournage. Mais je me serais bien passé d'aller à la télé.»

Difficile de séduire, quand on est agriculteur? «Honnêtement, je n'ai pas l'impression que ce soit un frein. Jusqu'ici, mon métier ne m'a jamais posé de problèmes pour rencontrer quelqu'un.» A condition de respecter les contraintes du métier. «A la ferme, ce n'est pas comme un bureau. Si une bête est malade, faut pas rêver: on va s'en occuper de suite, même si on avait prévu un resto.»

En France, le problème est visiblement différent. Eric Vial l'a aussi constaté. «J'ai pas mal discuté avec les autres agriculteurs de l'émission, tous Français. Là-bas, les distances ne sont pas les mêmes: il faut facilement faire 100 km pour sortir en boîte, et c'est un véritable obstacle. Ici, avec Bulle et Vevey tout près, je n'ai pas ce problème.»

«Quand on a la vocation, l'agriculture, c'est le plus beau métier du monde. On est indépendant, on s'organise comme on veut», s'enthousiasme-t-il. Et question vie de famille, c'est carrément mieux qu'ailleurs. «On a les enfants près de soi toute la journée.»

Reste que les femmes sont souvent rebutées à l'idée de renoncer à leur emploi pour travailler sur l'exploitation. «Il n'y rien d'obligé», répond Eric Vial. «Ma mère a toujours travaillé sur l'exploitation familiale, et je ne la vois pas malheureuse.

Mais de mon côté, je pourrais sans problème vivre avec une femme qui travaille à l'extérieur, et prendre un ouvrier agricole. L'important, c'est la complicité et le dialogue. Comme dans tous les couples.»

Et avec Sandrine, où en est-il? Le tournage s'est achevé il y a trois mois et demi, mais il faudra attendre la diffusion du dernier épisode, lundi prochain, pour savoir si une vraie histoire d'amour est née. «Ce n'est pas parce qu'on s'est connus à la télé que ça va forcément marcher entre nous», tempère Eric. En attendant, il est submergé de messages de jeunes femmes... très charmées. Les plus entreprenantes sont carrément venues à son brunch du 1^{er} Août, la semaine passée. Eric Vial, lui, reste zen. «Je ne vais pas commencer à prendre des numéros de téléphone. Je suis populaire parce qu'on m'a vu à la télé: c'est sympa, mais ça s'arrête là.» AMO

ÉNERGIE

Au bureau sans crever de chaud

ANNICK MONOD



Le soleil, ça chatouille agréablement les cellules photovoltaïques. Mais en plus de produire de l'énergie, qu'est-ce qu'il nous chauffe, Phébus, en été! Pas besoin de gaspiller l'énergie pour autant, rappelle une publication de l'Office fédéral de l'énergie. Voici quelques trucs et astuces pour rester au frais au bureau comme à la maison.

Fermer les stores

A chaque fenêtre sa protection solaire. Et pas la peine d'installer des rideaux ou des stores à l'intérieur: le soleil sur les vitres amplifie la chaleur. Les nouveaux stores extérieurs (à enrouleur, à lamelles ou en tissu) protègent de la chaleur tout en laissant passer suffisamment de lumière. Important: baissez-les avant l'arrivée des premiers rayons – même devant les fenêtres orientées au nord, qui subissent un rayonnement indirect – et maintenez-les fermés en journée.

La surchauffe électrique

Eclairages, ordinateurs: nombre d'installations électriques dégagent de la chaleur. Evitez les ampoules «classiques» (à incandescence et les halogènes) et préférez-leur des ampoules économiques.

Les fax, ordinateurs, etc., dégagent de la chaleur même en mode de veille. Débranchez-les dès lors que vous n'en avez pas besoin. Et, pour les appareils qui doivent rester branchés 24 heures sur 24, optez pour des modèles à basse consommation lorsque vous renouvelerez votre matériel.

Aérer au bon moment

En ouvrant totalement les fenêtres, l'air se renouvelle de cinq à dix fois par heure. Reste à trouver le bon moment pour aérer. Faites-le de préférence la nuit ou très tôt le matin, quand l'air extérieur est plus frais qu'à l'intérieur. Au bureau, aérez en matinée dès le début du travail. Les immeubles dont les fenêtres ne s'ouvrent pas doivent également être munis d'un système de ventilation. On le fait fonctionner de nuit pour refroidir le bâtiment.

Éviter la climatisation

Et s'il fait toujours trop chaud? Utilisez de préférence un ventilateur (de table ou de plafond). Ils sont bon marché à l'achat et peu gourmands en énergie. Les appareils de climatisation, en revanche, consomment énormément. Jusqu'à 40% de leur puissance peut être nécessaire à évacuer la chaleur que produit leur seul fonctionnement. Ils ne devraient être utilisés qu'en dernier recours, sur une surface restreinte ou en attendant la mise en place d'un concept de réfrigération plus efficace.

Les installations de climatisation vieillissent vite. En plus d'être des «gouffres à énergie», les anciens modèles créent une impression désagréable de «courant froid». Faites-vous conseiller par votre service cantonal de l'énergie pour les optimiser ou les remplacer. Enfin, si toutes les autres mesures sont insuffisantes, on peut installer un système de réfrigération active, beaucoup moins gourmand que la climatisation. Une entreprise spécialisée est nécessaire pour déterminer si le bâtiment s'y prête. I

> Brochure à commander auprès des services cantonaux de l'énergie, www.e-kantone.ch, ou sur www.crde.ch

> Les meilleurs appareils électriques: www.topten.ch, www.etiquetteenergie.ch

> Construction: www.bien-construire.ch

> Questions énergétiques (en allemand): www.energieantworten.ch

> Programme fédéral SuisseEnergie: www.suisse-energie.ch

Infomanie
tél. 026 426 44 44
www.laliberte.ch